

2/09/17

Si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est pour une fête autour de la figure du Père Lataste, Jean-Joseph Lataste devenu le 3 juin 2012 le Bienheureux Jean-Joseph Lataste.

Écoutons ce qu'il nous dit à travers les faits vécus. Né en 1832, il se retrouve en 1864 à la porte de la « maison de Force » de Cadillac, où le prier de son couvent de Bordeaux, - où il était alors assigné- l'a envoyé prêcher une retraite aux détenues de cette prison –l'ancien château des Ducs d'Épernon.

Jean-Joseph appréhende de prêcher cette retraite. « **Mon cœur se serrait à la pensée que ce serait sans doute inutile** », mais il obéit.

Que dit-il ? « Mes chères Sœurs », c'est la première expression qui vient sur ses lèvres pour parler à ces 400 détenues, qui ont commis des actes graves, répréhensibles au regard de la société, méprisées, traitées durement dans cette prison où le travail forcé, en silence perpétuel, tient la première place.

La prédication continue, et le Père voit « **les visages se relever doucement comme des fleurs après l'orage** ». A travers sa prédication, le Seigneur touche le fond du cœur de ces femmes, elles qui disent au Père Lataste avoir pardonné depuis longtemps à ceux qui les ont amenées là.

Jean-Joseph ressortira en disant « j'ai vu des merveilles ! ». Il est bouleversé: la miséricorde du Seigneur a touché de plein fouet celles à qui le prédicateur affirme : « **vous étiez coupables certes, mais vous ne l'êtes plus** ». Dieu, par le sacrement de la réconciliation, a le chemin libre pour étendre sur elles le manteau de Sa miséricorde.

Le Père reviendra l'année suivante, en 1865, et c'est là, au milieu de ses sœurs détenues, au pied du St Sacrement que le Père reçoit de Dieu l'intuition qui l'amènera à fonder la communauté religieuse de Béthanie : une communauté de femmes venues de passés divers qui, dans la totale discrétion sur leur passé, remontent ensemble vers le Seigneur, sous son regard, les unes avec et par les autres.

Le charisme de la Congrégation est né, qui est à remettre à l'Église comme un nouveau service, parmi d'autres. « **Ce n'est pas mon œuvre, c'est l'œuvre de Dieu** », dira en 1869 le Père Lataste, sur son lit de mort, à Mère Henri-Dominique

Il n'empêche que tout est à faire, et Jean-Joseph Lataste le fait : Il publie d'abord « les Réhabilités », pour remettre les notables de la société en face de leur devoir, et leur asséner sans ambages des vérités bien senties.

Ceci fait, où installer les premières libérées qui lui avaient demandé : « **ne pourrions-nous pas être religieuses, nous aussi ?** » et qui peut les guider sous la houlette du P. Lataste ?

Le Seigneur veille au milieu des difficultés et obstacles. Sr Bernardine, de la Présentation de Tours, qui deviendra Mère Henri-Dominique, conduira quarante ans Béthanie, suivant l'intuition du Père, décédé au bout de deux ans et demi.

Le problème d'une maison fut crucial, et il faut attendre la bienveillance du Cardinal Mathieu, archevêque de Besançon, pour fonder enfin la congrégation le 14 août 1866.

Et tout continue...Mère Henri-Dominique, selon les instructions du Père décédé, arrive à Montferrand en janvier 1870. Elle conduit le petit troupeau d'une main sûre, elle construit la chapelle puis la maison accolée au petit château. Enfin, le nombre de sœurs grandissant, elle fondera les couvents de la Ste Baume, Sart Risbart, Fontenailles, qui seront suivies de beaucoup d'autres maisons, où vivent en communion fraternelle des femmes venues de tous horizons, et d'abord de prison.

« L'œuvre de Dieu » s'accroît dans la fidélité au Seigneur et au Fondateur. Mère Henri-Dominique meurt en 1907, et les prieures générales se succéderont ; il y eut des épisodes douloureux comme la séparation géographique d'avec les postulantes allemandes obligées de retourner dans leur pays à la guerre de 14-18. Ce sera le germe de nos sœurs de Venlo, de même racine que nous, qui nous sont si proches.

Et maintenant ? Eh bien maintenant, notre nombre diminue, et les maisons aussi, puisqu'il nous reste ce grand couvent, la maison de la rue d'Avanne, une toute petite communauté deux sœurs à Turin, et un couvent qui fut important, dans le canton de Lucerne, en Suisse centrale : St Niklausen.

Nous avons eu la joie de vivre la Béatification de notre Fondateur, et de nous faire davantage connaître peut-être. Le charisme de la congrégation a rayonné sur de nombreux groupes qui font notre joie, en commençant par le chapitre dominicain de nos frères détenus de la prison de Norfolk aux USA.

Ces groupes, de plus en plus nombreux, se réclamant du Bienheureux Jean-Joseph. Lataste, propagent ainsi sa spiritualité en plusieurs points de France et du monde.

Nous avons, et j'ai le souhait, que tous les groupes dont certains membres sont présents aujourd'hui, communient ensemble dans la fidélité au Père, faisant jaillir ici et là, d'autres groupes comme une traînée de poudre, n'est-ce pas ?

Sœur Marie Ange